

# L'Hôtel de Massa

## Une « folie » née sur les Champs-Élysées

L'Hôtel de Massa est construit entre 1778 et 1784 à l'angle de la route du Roule et du chemin des Champs-Élysées (aujourd'hui rue de la Boétie et avenue des Champs-Élysées) par l'architecte Jean-Baptiste Le Boursier, pour Denis-Philibert Thiroux de Montsaugé, administrateur général des Postes et receveur général des finances de Paris.

Il s'agissait alors d'une maison de campagne, à l'image des « folies » construites à cette époque par l'aristocratie parisienne aux portes de la capitale.



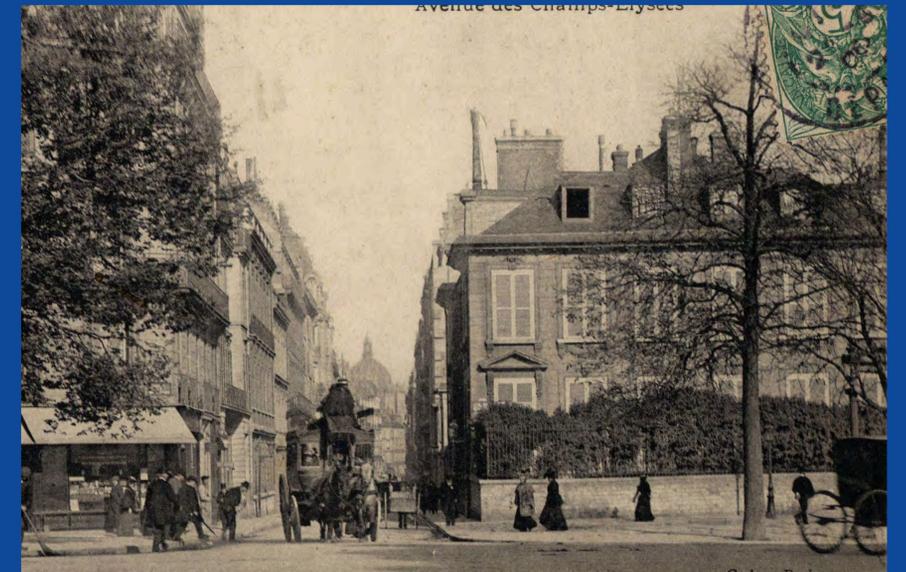
*Vue des Champs-Élysées en 1789  
(Musée Carnavalet, Paris)*

Son architecture de style Louis XVI puise son inspiration dans un retour à l'Antique et s'inscrit dans le mouvement de redécouverte du classicisme dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Après l'exubérance du style Louis XV, la mode est alors revenue à la sobriété, aux lignes droites et aux reliefs estompés.

L'Hôtel de Massa présente une façade principale sobre et élégante. Le décrochement de ses pavillons d'angle est à peine marqué.

Les fenêtres du premier étage sont sans moulures, les seules décorations sont les refends qui se prolongent jusqu'à l'arête.

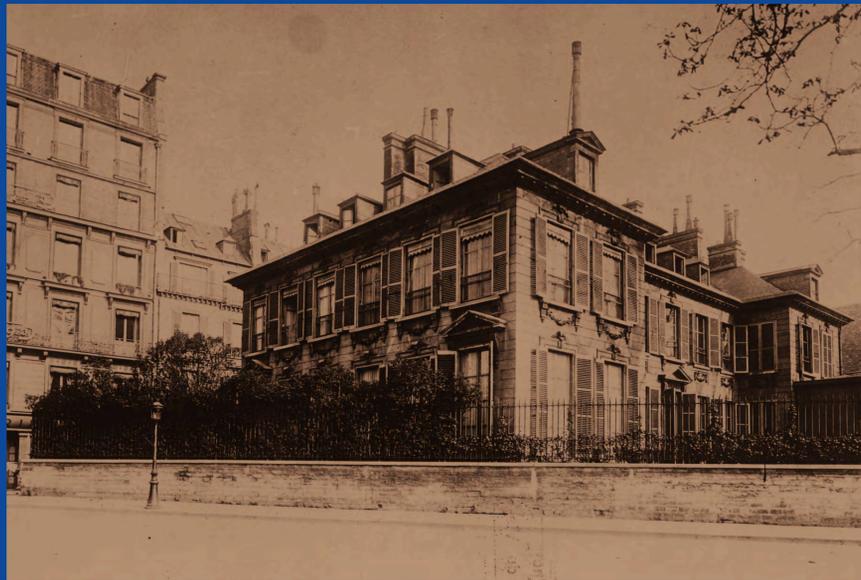
Le rez-de-chaussée, inspiré du style Palladien, se permet plus de fantaisie avec ses portes-fenêtres en plein cintre, dont l'archivolte est ornée d'une agrafe, et ses petits frontons triangulaires. De même, entre les deux étages, la frise sculptée de trophées, qui constitue l'élément décoratif principal du bâtiment.



*L'Hôtel de Massa, à l'angle de la rue de la Boétie en 1906*

## De prestigieux occupants

À la mort de Thiroux de Montsaugé en 1786, l'hôtel particulier est vendu au duc Louis-Joseph Antoine Duplessis de Richelieu (1696-1788), pair de France, lieutenant général des armées et descendant du Cardinal de Richelieu. Il y expose les deux esclaves en marbre blanc commandés à Michel-Ange en 1505 par le Pape Jules II pour orner son tombeau dans la basilique Saint-Pierre de Rome.



L'Hôtel de Massa au 111 rue de la Boétie en 1920.  
Photo Charles Lansiaux.

En 1793, durant la Terreur, les biens des « émigrés » sont confisqués et mis en vente. L'industriel parisien Richard Lenoir parvient à sauver les deux statues de Michel-Ange, qu'il recueille pour les confier à un « musée des monuments français ». Ils sont aujourd'hui exposés au Musée du Louvre.

Durant la Révolution française, l'hôtel est déclaré « Bien national », mais laissé à l'abandon jusqu'à ce que Bonaparte y établisse, en 1802, le ministère italien des affaires étrangères. Le ministre italien Ferdinando Marescalchi (1754-1816) y organise les fêtes les plus brillantes de l'Empire, des réceptions et des bals masqués auxquels l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> lui-même ne dédaigne pas d'assister, ce qui favorisa intrigues et légendes. Ainsi, en 1812, un jeune exalté, au domicile duquel la police retrouva des pistolets et des poignards, aurait projeté d'y assassiner l'empereur durant l'une de ces soirées. De 1814 à 1825, l'hôtel abrite l'ambassade d'Autriche.

En 1830, il est racheté et habité par le comte Flahaut de la Billarderie, général d'Empire, puis redevient le siège de l'Ambassade d'Autriche lorsque Flahaut en est nommé ambassadeur en 1841. De 1842 à 1848, il est occupé par l'ambassade de Belgique. En 1853, l'hôtel est vendu au baron André-Hélène Roger, banquier d'affaire d'origine suisse, qui vient d'épouser Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, veuve d'Alphonse Regnier, marquis de Massa. C'est ainsi que le nom de Massa fut accolé pour la première fois à l'hôtel des Champs-Élysées.



Salon de l'Hôtel de Massa en 1919, avant son transfert.  
Photo Charles Lansiaux.

## **Les fêtes somptueuses d'Alfred « le Magnifique », duc de Massa**



*André-Philippe-Alfred Regnier, comte de Gronan,  
duc de Massa, assis en costume de scène.  
Autoportrait photographique, 1860.*

Alfred Regnier (1837-1913), duc de Massa et fils d'Alphone Regnier, occupe l'hôtel à partir de 1857. Dandy à la mode sous le Second Empire, il développe une passion pour la musique, compose opéras, opérettes, ballets et messes et donne dans son hôtel particulier parisien des auditions de ses compositions devant un public choisi. Ses réceptions grandioses, qui attirent le Tout-Paris à l'Hôtel de Massa, lui valent le surnom d'Alfred « le Magnifique ». Le duc est fabuleusement riche et finance lui-même ses concerts, n'hésitant pas à engager les artistes de l'Opéra.

Lorsqu'il reçoit en l'Hôtel de Massa, Alfred « le Magnifique » fait venir des serres de son château de Franconville des orchidées par milliers, dont il tapisse les murs des salons. Les témoins du temps sont impressionnés par les décors somptueux, le jardin orné de verreries colorées, de feux de Bengale ou de lanternes japonaises.

La Guerre de 1870 vient interrompre ces fêtes somptueuses : le duc s'engage, à 33 ans, comme simple soldat.

Son retour à Paris marque une période plus sombre pour l'Hôtel de Massa : en voyant les troupes prussiennes défiler sur les Champs-Élysées, le duc aurait fermé ses volets et juré de ne les rouvrir que le jour où la France aura pris sa revanche. De fait, l'hôtel restera fermé et inhabité jusqu'en 1926, date à laquelle deux hommes d'affaires proposent de l'acquérir...

# L'Hôtel de Massa déménagement

En 1926, deux hommes d'affaires acquièrent l'Hôtel de Massa. Théophile Bader, le fondateur des Galeries Lafayette, et son associé André Lévy, spécialiste en opérations immobilières, souhaitent édifier sur les Champs-Élysées, devenue une artère commerciale à la mode, un complexe "à l'américaine", réunissant un hôtel de luxe, une banque et des commerces.

La Commission du Vieux-Paris fait alors classer l'Hôtel de Massa à l'inventaire des Monuments historiques pour éviter sa destruction. André Lévy propose le démontage pierre à pierre du bâtiment en vue de son déplacement. Édouard Herriot, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, suggère qu'il en soit fait don à la Société des Gens de Lettres.

Celle-ci accepte, mais n'a aucun terrain pour l'y rebâtir.

L'État propose alors de concéder une parcelle prise sur les jardins de l'Observatoire de Paris et Théophile Bader de prendre en charge le démontage, le déplacement, la reconstruction et l'ameublement de l'Hôtel de Massa.



*La reconstruction de l'Hôtel de Massa en 1927.*

Les travaux durent un an, sous la direction d'André Ventre, architecte en chef des Monuments Historiques. 2480 pierres sont numérotées, démontées, transportées, puis remontées par soixante-cinq ouvriers spécialisés. Un chantier colossal dont la presse se fait l'écho pendant toute la durée du chantier. La Société des Gens de Lettres s'y installe le 22 avril 1929.

Pour décorer et meubler l'Hôtel de Massa, elle fait appel à la Maîtrise des Galeries Lafayette, dont les ateliers de création sont à l'époque à la pointe du style Art déco : salons dessinés par Jacques Adner, mobilier créé par Léon Jallot, lustres en verre de Venise imaginés par Gabriel Englinger, la Société des Gens de Lettres se retrouve ainsi à la tête d'un des ensembles Art déco les plus importants de France.

Siège de la SGDL depuis 1929, l'Hôtel de Massa demeure aujourd'hui un haut-lieu de la vie culturelle et littéraire française.



*L'inauguration de l'Hôtel de Massa par Édouard Herriot le 21 juin 1930 au 38, rue du faubourg Saint-Jacques.*

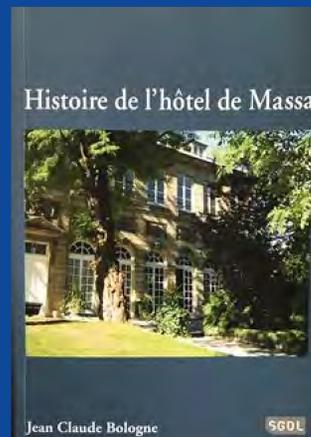
# « Le Monument à Balzac » par Rodin



En 1891, le Comité de la SGDL, souhaitant rendre hommage à Honoré de Balzac, co-fondateur de la Société en 1838, passe commande d'une statue de l'écrivain à Auguste Rodin. Une somme lui est versée, un délai fixé et la maquette approuvée. Mais la commande n'arrive pas et plusieurs réclamations sont adressées à Rodin. Après une visite dans l'atelier de l'artiste, certains membres du Comité sont consternés par l'aspect inachevé du projet. Le scandale devient public et défraie la chronique. Le Comité est divisé : Zola soutient le projet, d'autres membres démissionnent. La statue sera finalement achevée en 1898 et présentée au Salon des Beaux-Arts de Paris, où elle est conspuée. Après la publication du "J'accuse" de Zola, Rodin craint que son Balzac prenne une dimension politique et propose de rembourser la SGDL. La statue, fondue en 1939, ne sera finalement pas installée place Colette, devant la Comédie-Française comme prévu, mais au carrefour Vavin, au croisement des boulevards Raspail et du Montparnasse.

## Mai 68 : l'Hôtel de Massa occupé

Le 21 mai 1968, des manifestants envahissent l'Hôtel de Massa. Parmi les insurgés, menés par Michel Butor, se trouvent Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Jean-Pierre Faye, Eugène Guillevic... Ils entendent renverser la Société des Gens de Lettres pour fonder à sa place une « Union des Écrivains » et « donner à l'écrivain un statut nouveau dans une société nouvelle ». Des écriteaux sont placardés sur les façades de l'Hôtel de Massa, portant les slogans : « Ancienne Société des Gens de Lettres » ; « La culture de papa est morte » ; « L'anarchie, c'est l'ordre »... Le buste de Victor Hugo par Rodin, conservé par la SGDL, est mis en « pénitence », le visage tourné contre un mur... Une cohabitation se met en place entre les administrateurs de la SGDL et les jeunes « occupants », jusqu'à leur départ le 31 juillet.



*Histoire de l'Hôtel de Massa,*  
par Jean Claude Bologne, en  
vente à l'accueil de la SGDL.

**SGDL**

SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

# La Société des Gens de Lettres



Fondée en 1838 par Honoré de Balzac, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Théophile Gautier et George Sand, la Société des Gens de Lettres (SGDL) est une association, reconnue d'utilité publique depuis 1891, qui a pour mission de défendre le droit d'auteur et de représenter les intérêts juridiques, patrimoniaux, économiques et sociaux des auteurs de l'écrit (écrivains, essayistes, auteurs de BD, traducteurs...).

Elle est administrée par un Comité composé de 24 écrivains, et compte parmi ses présidents les plus célèbres depuis 1838 :

Honoré de Balzac, Victor Hugo, François Arago, Paul Féval, Paul de Musset, Émile Zola, Pierre Benoît, François Mauriac, Régine Desforges...

La « tapisserie des fondateurs de la SGDL », réalisée par Georges Rohner et tissée dans les Ateliers d'Aubusson pour le Mobilier National, représente les écrivains présents en 1838 lors de la fondation de la Société. Elle est exposée dans le salon Victor Hugo de l'Hôtel de Massa depuis 1958.

## *De la rue de Navarin à la rue du faubourg Saint-Jacques*



C'est au n°14 de la rue de Navarin à Paris, au domicile de Louis Desnoyers, directeur de la revue *Le Siècle*, que la SGDL a été créée et a tenu ses premières réunions. Par la suite, l'association organisera ses assemblées au 14 rue de la Michaudière, puis occupera différentes adresses dans le IX<sup>e</sup> arrondissement jusqu'à ce qu'elle s'installe, en 1885, dans des locaux loués au n°47 de la rue de la Chaussée d'Antin. En 1929, la SGDL emménage à l'Hôtel de Massa. Des ouvriers travaillent encore à tous les étages et une installation sommaire est réalisée afin de permettre à son Comité d'y tenir sa première réunion, le 22 avril.

# Restauration de l'Hôtel de Massa

Près d'un siècle après son déménagement des Champs-Élysées vers le 38 rue du faubourg Saint-Jacques, l'Hôtel de Massa nécessite aujourd'hui d'importants travaux de rénovation : remplacement de la toiture en ardoises, restauration des façades et des décors en pierres sculptées, installation de garde-corps en ferronnerie, mise aux normes et modernisation du bâtiment, restauration des salons de réception...



D'une durée de 12 à 18 mois, ces travaux ont débuté en janvier 2024 et sont réalisés sous le contrôle du Ministère de la Culture (Conservatoire du Patrimoine – DRAC Ile-de-France), de l'Architecte des Monuments Historiques et de l'OPPIC.

Ils sont entièrement financés par la Société des Gens de Lettres, association de droit privé qui ne bénéficie pour cela d'aucun financement public.

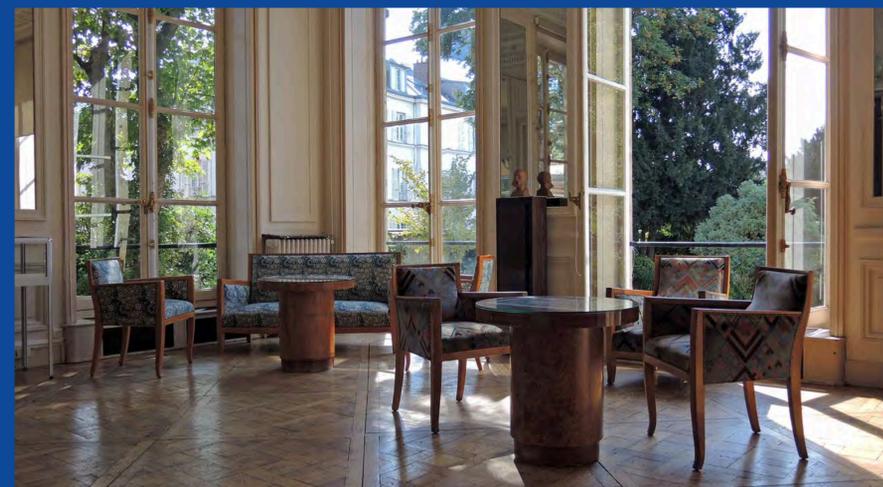
## SOUTENEZ LA RESTAURATION DE L'HÔTEL DE MASSA

En tant que particulier ou en tant qu'entreprise, vous pouvez soutenir la restauration de l'Hôtel de Massa et attacher ainsi votre nom à ce Monument historique classé au destin exceptionnel et au rayonnement culturel international. Vos dons ou apports de mécénat sont déductibles de l'impôt sur le revenu et éligibles au mécénat d'entreprise.



[administration@sgdl.org](mailto:administration@sgdl.org)

## PRIVATISEZ L'HÔTEL DE MASSA



Renseignements et réservations :  
[administration@sgdl.org](mailto:administration@sgdl.org) / 01 53 10 12 17